



HAL
open science

Mettre à l'honneur un festival de cartographie grand public

Christine Zanin, Florence Troin, Élisabeth Habert

► To cite this version:

Christine Zanin, Florence Troin, Élisabeth Habert. Mettre à l'honneur un festival de cartographie grand public. *Cartes & géomatique*, 2024, 257-258. Le Printemps des cartes à Montmorillon, pp.7-10. <10.62437/cixz350-668etyknpgmcw-19138233>. <hal-05035192>

HAL Id: hal-05035192

<https://hal.science/hal-05035192v1>

Submitted on 15 Apr 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

METTRE À L'HONNEUR UN FESTIVAL DE CARTOGRAPHIE GRAND PUBLIC

par Christine Zanin,

Université Paris-Cité

UFR GHES et UMR CNRS 8504 Géographie-cités

christine.zanin@u-paris.fr

Florence Troin

UMR 7324 CITERES – CNRS & Université de Tours

troin@univ-tours.fr

et Élisabeth Habert

UMR 208 IRD-MNHN-CNRS – Département HNS

elisabeth.habert@ird.fr

L'année dernière, le CFC lançait activement sa collaboration avec le *Printemps des cartes*, festival de médiation culturelle et scientifique autour de la cartographie, en proposant la publication des textes issus des présentations ou ateliers réalisés lors du festival. Ce *Printemps des cartes* est organisé, depuis 2018, par un collectif composé de personnes d'horizons différents issues de l'Université de Poitiers, de l'Espace Mendès-France (Poitiers) et de la MJC Claude Nougaro de Montmorillon. Plusieurs enseignants-chercheurs, ingénieurs cartographes, responsables culturels et associations locales œuvrent chaque année pour en faire un lieu d'échanges et de rencontres autour de la carte et du monde de la cartographie : « *il s'agit de sortir, rencontrer, voir et refaire le monde autour des cartes* ». Le festival ne s'est pas établi à Montmorillon par hasard. Située dans le département de la Vienne, cette commune de 6 000 habitants, traversée par la Gartempe, est le berceau des cartes *Rossignol* qui ont longtemps orné les murs des écoles de France. Aujourd'hui, Montmorillon est connue à travers sa « Cité de l'écrit et des métiers du livre », regroupant des librairies indépendantes proposant d'innombrables ouvrages, cartes anciennes et créations artistiques... et ses incontournables macarons.

Le *Printemps des cartes* rassemble, pendant 4 jours, habitants curieux, publics scolaires (du primaire à l'Université), associations, créateurs et passionnés de cartes, de tous les âges. Les rencontres organisées sont toujours très appréciées et relèvent de différentes formes d'expression autour de la carte et

de la géographie : des conférences, des expositions, des projections, des tables rondes, des balades cartographiques, des spectacles, etc. De nombreux ateliers avec les scolaires sont organisés, mais aussi des pratiques manuelles sensibles et artistiques, des expériences sensorielles et interactives.

La 5^e édition du festival a eu lieu du 23 au 26 mai 2024 et a choisi un thème volontairement très large – « La Planète des cartographes » – permettant de donner la parole au plus grand nombre avec des formes d'expressions cartographiques assez hétéroclites visant à « *comprendre et faire le monde* ». Conférences et animations ont permis de faire cohabiter des points de vue allant des visions scientifiques aux présentations « techniques-métiers », en passant par des expositions artistiques et/ou ludo-éducatives de cartes et autres processus cartographiques.

Invité d'honneur de cette 5^e édition, le CFC a quant à lui organisé une journée thématique autour des questionnements concernant la dualité entre la carte papier et la carte numérique, intitulée « *Papier fait de la Résistance* ».

Dans ce cadre tout autant scientifique que ludique, la revue *Cartes & Géomatique* du CFC propose, pour la deuxième année consécutive, un numéro spécial composé de propositions variées rendant compte, sous des formes pas toujours classiques, de la curiosité cartographique et des expressions originales exposées lors de l'édition 2024 du *Printemps des cartes* de Montmorillon. Seize textes d'auteurs, cartographes,

PRINTEMPS DES CARTES

23
AU 26
MAI
2024

5^E
EDITION

PLANÈTE
DES CARTOGRAPHES

A MONTMORILLON (86)



www.printempsdescartes.fr

géographes ou artistes, sont regroupés ici en quatre parties. Ce découpage est apparu assez évident au cours du processus d'édition.

Une cartographie public/privé met à l'honneur six textes faisant la part belle à la cartographie institutionnelle. Pierre Philippe présente les processus cartographiques en place à l'IGN et Julien Ripamonti s'intéresse quant à lui aux difficultés entraînées par la révolution technique de l'imprimerie de l'IGN. Face à l'IGN, le texte de Philippe Sablayrolles nous fait naviguer sur 130 années d'aide à la mobilité par la cartographie Michelin. Le texte de Nicolas David présente les cartes marines du Shom qui, au-delà de leur esthétisme, sont des outils de navigation et de stratégie marine d'actualité. Le texte de Pierre Bonneau, de et sur la BnF, prend de la hauteur pour nous faire comprendre l'intérêt du dépôt légal français des documents cartographiques et comment la dématérialisation de ces documents ne doit pas faire oublier l'importance des documents cartographiques. Enfin, Olivier Plessis nous présente la transformation apportée aux cartes « pays » du ministère des Affaires étrangères par une modernisation du processus de création du dessin à la donnée géoréférencée.

Une cartographie axée sur les usages regroupe quatre textes qui nous font voyager. En Inde tout d'abord, avec le texte de Cécile Lanoix qui discute de l'importance de voir l'espace autrement en changeant de prisme cartographique autour des cartes de l'urbanité. Un autre voyage est proposé, dans le temps cette fois-ci, par un collectif d'auteurs autour du fils de Pierre Novat, Arthur Novat, sur la représentation cartographique des stations de sport d'hiver. À partir des années 1960, ces représentations ont produit une iconographie très spécifique sous la forme de panoramas de montagne offrant une vision en relief et idéalisée du paysage. Pierre Novat a développé des techniques particulières de déformation topographique du paysage afin de produire une image qui montre l'organisation et la fonction d'un territoire. Le texte d'Arthur Novat, Nolan Mestres, Joëlle Thollot, Romain Vergne et Yann Boulanger explore les déformations mises en œuvre et montre comment il est possible d'appliquer ce type de déformation à la création digitale du plan des pistes. Le texte de Dominique Andrieu, Pierre-Louis Ballot, Mathieu Gigot, Béatrice Guyonnet et Monique Rouillet-Caire revient sur les échanges d'une table-ronde consacrée à la cartographie du patrimoine, autour de l'intérêt pour celle-ci d'inventorier les espaces patrimoniaux et les zonages réglementaires du patrimoine. Le dernier texte est celui de Zoé Ginter et d'Alexis Metzger. Ces auteurs changent d'échelle de travail en se concentrant sur les plateaux

des jeux de société qui empruntent au langage et codes cartographiques. Le texte montre avec malice comment les cartes véhiculent aussi des imaginaires territoriaux particuliers et participent à la construction des représentations sociales, spatiales et politiques.

Le Printemps des cartes est aussi un festival où *les cartes à destination du jeune public* ont toute leur place. Deux textes témoignent ici de cette importance. Marie Stretti et Abigaïl Rabinovitch présentent le projet expérimental de l'IGN sur les enjeux de conception et de réalisation d'une carte topographique dont la lecture est simplifiée. Il décrit principalement les considérations sémiologiques d'une carte destinée à être lue par des enfants. L'autre texte est présenté par Cyrille Chopin et Sylvain Genevois. Ces auteurs postulent que l'usage d'un Système d'information géographique (SIG) pour enseigner la géographie permet de contribuer à l'éducation aux données et à l'information. Ils s'intéressent à la manière dont les élèves peuvent élaborer la base de données d'un SIG pour répondre à un problème spatialisé.

Nous avons voulu mettre en avant un dernier groupe de textes axés sur une *expérimentation cartographique*. Odile Plattard ouvre le bal avec une ambitieuse « cartographie du festival ». Cette proposition de cartographie sensible représente Montmorillon ainsi que les lieux du festival « en temps réel » (celui du *Printemps des cartes*). Elle a été réalisée entièrement à la main durant les jours du festival et a permis des échanges avec les participants. Le texte explique comment cette cartographie fut l'objet de nombreux choix de représentation. L'article de Lucas Destrem met en avant le projet des *ZooDépartements* qui se veut une contribution expérimentale à l'interprétation des découpages administratifs à des fins essentiellement esthétiques, voire ludiques. Ici, chaque département français est associé à la forme d'un animal existant, souvent avec bonheur. La réflexion quant aux finalités de cet exercice de style demeure ouverte ! Nephthys Zwer a regroupé, dans un atelier de cartographie sensible, des géographes et non-géographes pour cartographier la cité médiévale de Montmorillon. Inspiré de la démarche de Georges Perec dans *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, cet article s'intéresse à la façon dont les participants ont abordé l'exercice en se libérant à des degrés divers des conventions de la représentation cartographique. Le dernier texte est celui proposé par Erwan Bozec. Face aux innovations disruptives, l'auteur s'interroge sur la façon de « *mettre le numérique au service de la diversité noétique et de l'intelligence collective ?* » L'œuvre *Néguentropie* présentée, en appui à ce questionnement, est une installation artistique qui vise à mobiliser les savoir-faire des participants en leur proposant de

réaliser la construction d'un espace ludique. L'atelier a permis de découvrir la diversité des représentations possibles de la planète et d'interroger leurs influences sur notre perception du monde. Comment les représentations (carto)graphiques du monde transforment-elles nos représentations mentales ? Cet article tente de rendre compte partiellement des textes, éléments techniques et rencontres qui ont contribué à structurer l'œuvre collective et son

cheminement. Le regroupement de ces seize textes, si différents, dans leur forme et leur objectif, est à l'image du foisonnement des présentations et des échanges du festival de Montmorillon dont l'objectif nous semble être de donner l'opportunité de faire émerger une multiplicité de points de vue cartographiques et géographiques mais aussi d'affirmer, encore et toujours, de nouvelles ambitions cartographiques.